



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Amel-sur-l'Étang, Senon – L'agglomération antique de Senon-Amel

Prospection thématique (2017)

Simon Ritz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65243>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Simon Ritz, « Amel-sur-l'Étang, Senon – L'agglomération antique de Senon-Amel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65243>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Amel-sur-l'Étang, Senon – L'agglomération antique de Senon- Amel

Prospection thématique (2017)

Simon Ritz

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Lorraine

- 1 En complément de sondages programmés, des investigations géoarchéologiques ont été menées dans le cadre de la seconde campagne du programme de prospection thématique pluriannuel *L'agglomération antique de Senon-Amel (2016-2018)*.

Recherches diachroniques sur l'adduction d'eau à Senon-Amel

- 2 L'inventaire des puits de Senon-Amel, engagé par J.-C. Sztuka depuis 2012, a été poursuivi, notamment en intégrant au corpus les puits découverts lors des récentes opérations préventives et programmées. Quelques puits, repérés dans le cadre de travaux non soumis à prescription, nous ont également été signalés. On recense au total 67 puits dans les deux communes, dont sept ont assurément été utilisés pendant l'Antiquité.
- 3 La source dite la Fontaine des Moines a été explorée suite à la découverte d'un aqueduc souterrain antique sous le village de Senon en 2016, lors du suivi de travaux d'assainissement de la commune. Cet ouvrage, creusé dans le substrat et couvert d'une voûte maçonnée, a été coupé à cinq reprises par les tranchées d'assainissement en 2016 ; son tracé, sous le village actuel, est donc bien connu (cf. *AdlFI*, Grand Est 2016). Il dessert, de toute évidence, les thermes découverts anciennement au nord-ouest de la ville antique et semble se diriger vers la Fontaine des Moines à 1,3 km au sud-est, dont

l'exploitation est attestée au Moyen Âge et à l'Époque moderne. Il est vraisemblable que cette source ait été utilisée dès l'Antiquité pour alimenter l'aqueduc souterrain, mais l'architecture de la chambre de captage, dans son état actuel, date de la période moderne.

- 4 La même démarche de prospection a été réalisée suite à la découverte d'une canalisation souterraine lors des sondages programmés conduits en 2017 à Amel, dont le tracé a pu être complété sur près de 300 m par des données de prospection géophysique. Une zone de captage probable a été identifiée à 1,4 km à l'ouest, au niveau du bois de Housse, qui correspond à une colline argileuse dominant les terrains alentours d'une dizaine de mètres. Le substrat argileux est entrelardé de niveaux calcaro-gréseux, appelés Pierres d'Eau, qui forment des drains dans la masse imperméable et donnent naissance à des sourcins sur le flanc des collines. Les caractéristiques géomorphologiques de ce secteur en font le seul point de captage possible dans cette direction : l'exploitation de cette ressource est donc probable mais reste à démontrer formellement dans la mesure où la source alimentant la canalisation souterraine d'Amel n'a pas été précisément localisée.

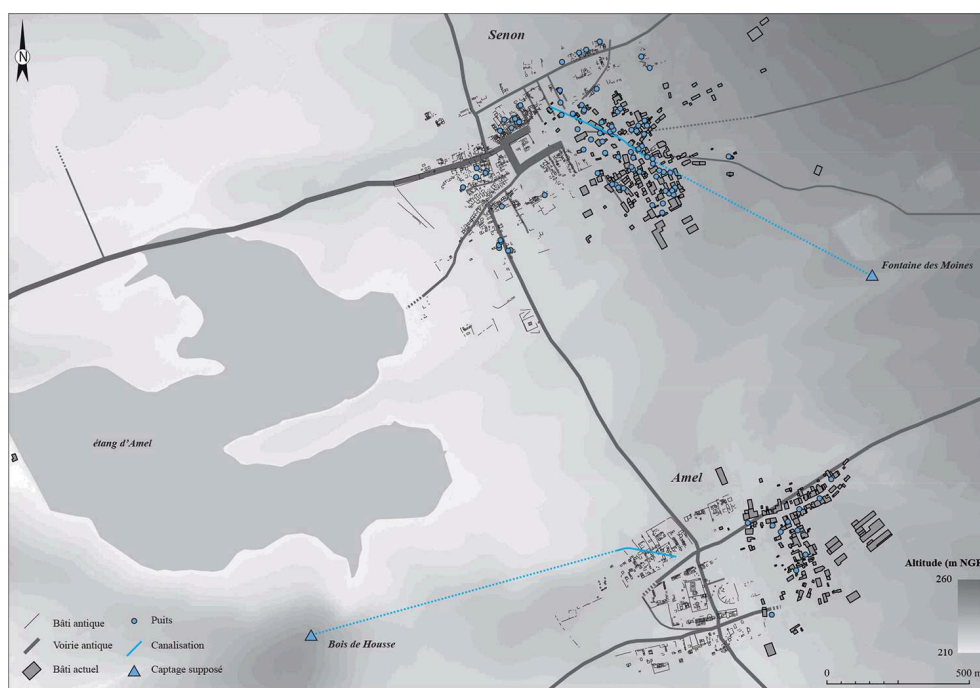
Recherches diachroniques sur les carrières de Senon-Amel

- 5 Les prospections magnétiques réalisées en périphérie de Senon en 2011-2012 (*cf. Bilan scientifique régional* Lorraine 2011, p. 482) ont révélé de vastes anomalies zonales, dont l'origine (anthropique ou naturelle) restait incertaine. Des sondages par tomographie électrique ont été réalisés sur deux de ces anomalies. Les cartes de pseudo-sections obtenues ont permis d'établir qu'elles correspondent à de vastes excavations (jusqu'à près de 10 000 m³) d'une profondeur estimée de 1 à 3 m environ, à fond plat et à bords droits. Ces données indiquent sans ambiguïté qu'il s'agit de creusements anthropiques, peut-être de deux grandes carrières à ciel ouvert : les opérations préventives récemment conduites à Senon ont en effet démontré l'intensité de l'exploitation du calcaire local en périphérie de la ville antique. Les structures d'extraction observées en fouille présentent des dimensions nettement plus modestes, mais produisent un signal géophysique comparable qui étaye cette hypothèse.

Prospections dans l'étang d'Amel

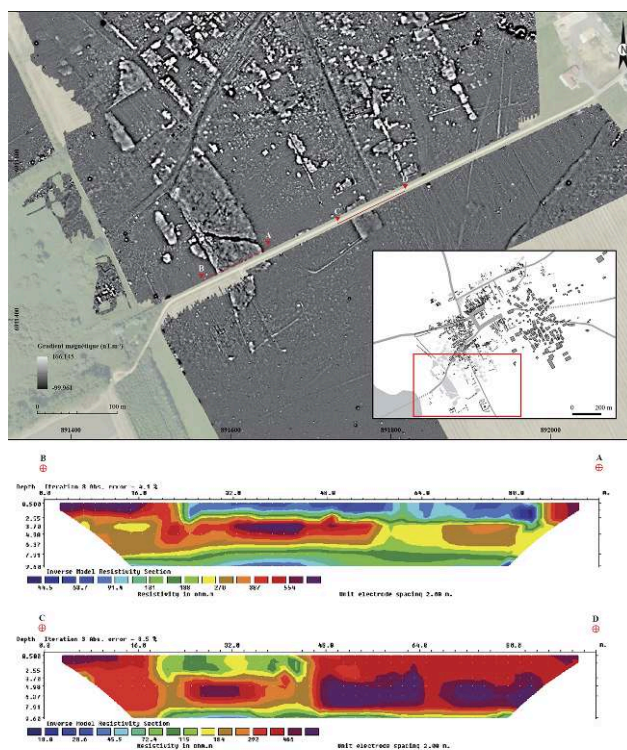
- 6 Des vestiges archéologiques ont été repérés par J.-C. Sztuka à la faveur de l'assec de l'étang d'Amel. L'écoulement d'eau qui subsiste au niveau du lit du ruisseau d'étang a dégagé les sédiments sur quelques centimètres d'épaisseur et mis au jour un cailloutis calcaire de 7 m de large environ. Une structure composée de quatre poteaux en chêne conservés est installée au-dessus de cette zone empierrée, perpendiculairement au ruisseau. L'empierrement correspond vraisemblablement à une portion de la voie antique Senon-Verdun, dont on sait par les prospections géophysiques qu'elle passe dans l'étang. En revanche, la structure sur poteaux plantés est récente : l'abattage du poteau PO 1 a été daté par dendrochronologie de 1816 AD. Il pourrait s'agir d'un gué temporaire ayant servi à franchir le ruisseau d'étang lors d'un assec.

Fig. 1 – Cartographie des structures d'adduction d'eau à Senon-Amel



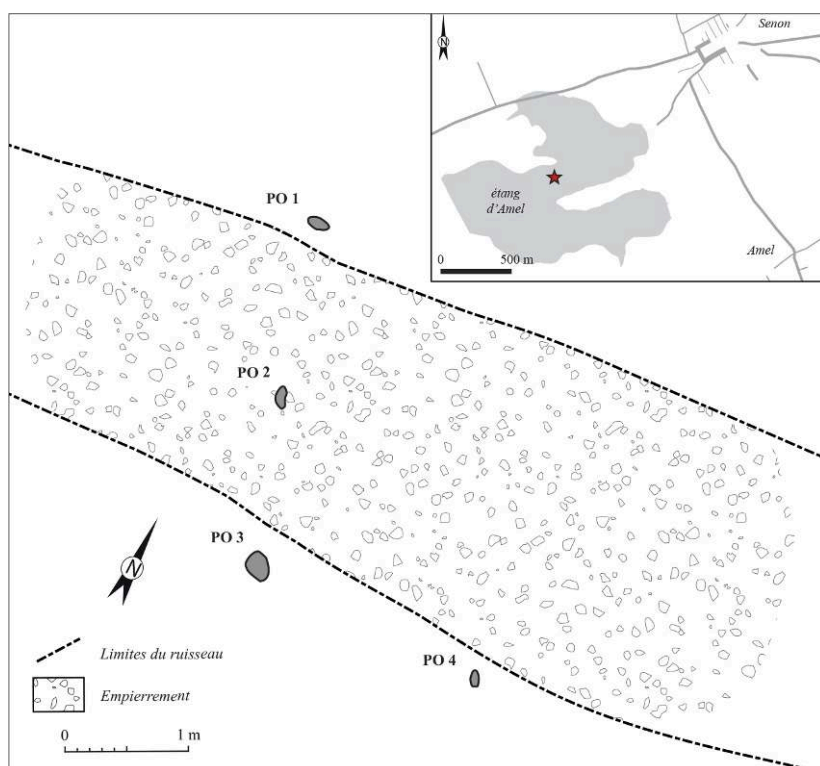
SIG/DAO : S. Ritz (université de Lorraine) ; données : équipe de la prospection thématique de Senon-Amel, Inrap Grand Est, Géocarta, IGN.

Fig. 2 – Sondages par tomographie électrique en périphérie de Senon



SIG/DAO : S. Ritz (université de Lorraine) ; données : V. Ollive et S. Ritz, Géocarta, IGN.

Fig. 3 – Relevé des vestiges découverts dans l'étang d'Amel



SIG/DAO : S. Ritz (université de Lorraine), J.-C. Sztuka ; données : équipe de la prospection thématique de Senon-Amel.

INDEX

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtcJoiyPujgF>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt1JnHoSskED>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtLeYvaeGAKQ>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtRhF5yS0Icy>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

SIMON RITZ

Université de Lorraine